Plein, plein mes poches du bonheur, pour tous ceux qui en voudront.

— Et pour toi, Jeannette?

— Pour moi, bien sûr: pour être toujours de bonne humeur, pour chanter si je me fais mal (même s'il fallait m'arracher une dent), pour ne pas perdre patience avec mes moutons, pour que Maman m'appelle encore son petit éclat de rire.

Des ombres violettes passaient dans les yeux verts de Viviane. Elle mordillait une tige :

— Jeannette, dit-elle, et sa voix était très douce, tout cela c'est un bonheur de petite fille. Du bonheur qui tient dans les poches comme tu viens de le dire.

Reste avec moi, je t'en donnerai de bien plus grands: grands comme les plus hauts arbres, divers comme les plantes, chauds comme la douce fourrure, frais comme l'eau des sources.

Tu crois être venue chercher le secret de la Forêt. Mais la Forêt. ce n'est pas seulement une fleur blanche et, au fond du bois, une petite maison de conte.

Je t'emmènerai très loin. Je te montrerai mes allées de grands hêtres, si hauts qu'en étendant un peu leurs mains de feuilles ils les refermeraient sur les nuages, les colonnes d'argent de mes bouleaux, mon palais d'été avec ses tapis de mousse, — la Reine de Saba n'en a pas eu d'aussi beau, — mes grottes avec leurs girandoles de cristal, mes grottes qui sont plus belles que les salons des rois.

Les petits esprits de la terre t'apporteront les fleurs les plus parfumées, les fruits les plus sucrés ; les doux esprits de l'air sur leurs harpes invisibles berceront ton sommeil.

Jeannette écoutait. Un grand désir lui venait de connaître ces merveilles.

— Et puisque tu veux des fleurs blanches, regarde, Jeannette, en voici.

Viviane s'était levée. Elle étendit sa baguette de coudrier vers le taillis. Et voici que soudain un air plus frais, plus léger circula entre les branches. Et par terre ce fut soudain tout un tapis blanc d'anémones, frêles sur leurs feuilles en dentelles, à peine teintées de rose, des milliers et des milliers.

Viviane fit encore un geste. Et à la place des anémones, ce fut un champ de narcisses. Leur parfum flottait comme un voile au-dessus d'eux. Ils semblaient faits d'une nacre infiniment précieuse, celle des perles et des coquillages, avec un étroit cœur d'or.

Ensuite ce furent des jacinthes, les innombrables clochettes des muguets, et puis de grands lis blancs, aussi hauts que Jeannette. Un souffle tiède passa, les arbres se penchèrent; des fleurs d'oranger, des jasmins, surgis on ne sait d'où, secouèrent de blancs pétales.

— Veux-tu d'autres fleurs ? dit la Fée. Des fleurs plus rares ?

Un grand arum ouvrit sa corolle comme une coupe magique. Un camélia laissa tomber aux pieds de Jeannette sa cocarde blanche, d'une fine odeur vanillée.

— Choisis ta fleur, dit la Fée.

Mais Jeannette hésitait, ne sachant laquelle